



PRÉSERVER LA BIODIVERSITÉ, UN DÉFI HUMAIN

La sixième extinction de masse des espèces est enclenchée et cette crise menace l'avenir de l'humanité. Car l'humain en miroir de la nature n'existe pas, seul existe l'humain dans la nature. Des ressources naturelles dépend notre survie. Mais le lien qui nous unit à elle est plus profond encore que celui généré par nos seuls besoins matériels. Même les plus urbains d'entre nous le savent : que l'on parte la chercher dans un parc ou le long d'un canal, elle nous est essentielle. « L'Humanité magazine » a collecté quelques échantillons de cette biodiversité qui fait notre quotidien.

À Lyon, on cartographie le vivant pour mieux le préserver

Avec son Atlas de la biodiversité, la cité rhodanienne dispose d'une connaissance de plus en plus précise des espèces présentes sur le territoire. Jardiniers, élus et riverains s'en emparent. Reportage.

Il aura suffi que le vent s'assouplisse quelques minutes pour que les papillons pointent leurs ailes colorées. « Là, c'est un Pieris », lance sans hésiter Cloé Laurent, référente environnement à la direction des espaces verts de la ville de Lyon, en montrant du doigt le lépidoptère. En ce lundi ensoleillé d'avril, le temps est idéal pour une balade naturaliste. Le printemps fait son œuvre. Le parc de la Cerisaie, dans le 4^e arrondissement de la capitale des Gaules, offre un dédale vallonné où la faune et la flore s'épanouissent sans discrétion ou presque. Certaines espèces font connaître leur présence de leurs cris. Un lycéen en classe de première vient d'enregistrer le son de ce qu'il pense être un merle noir

avec son téléphone. En petits groupes, ses camarades et lui doivent tenter d'identifier une quarantaine d'espèces d'oiseaux. Un cours de sciences et vie de la Terre (SVT) en plein air, de quoi occuper l'après-midi avec un peu de biodiversité urbaine.

Dans un atlas qui lui est consacré, la ville de Lyon et sa direction des espaces verts ont recensé 30 000 observations sur le territoire communal. Un travail titanesque, compilation de trente années de rapports et de données. Résultat, la cité rhodanienne compte au moins 2 900 espèces sur son aire géographique. Un nombre sous-évalué, assure Cloé Laurent, qui a la charge de mettre à jour le recueil.

UN ÉTAT DES LIEUX DE LA NATURE

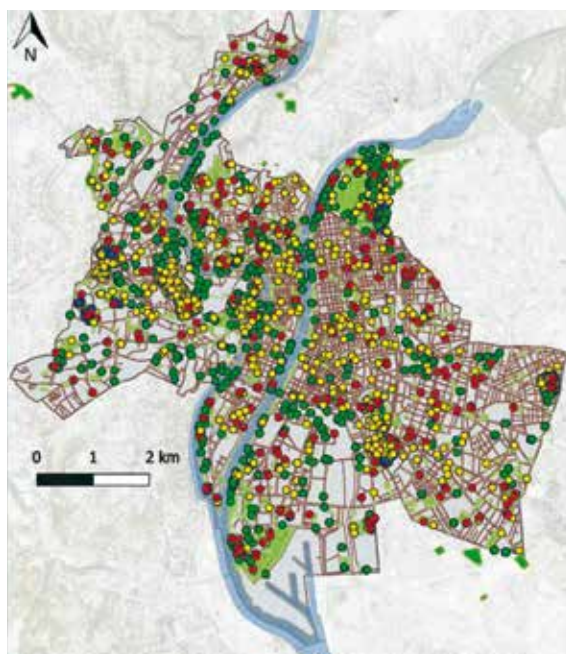
D'abord système d'information géographique (SIG) destiné à un usage interne, l'Atlas dresse aujourd'hui un état des lieux de la nature sur les espaces publics étoffé régulièrement. Les deux cents jardiniers de la ville participent à des observations via des protocoles de sciences participatives, mais la moitié des données provient d'associations locales comme Des espèces parmi' Lyon. Le riverain curieux peut, lui, consulter en ligne un atlas version grand public pour chaque arrondissement avec cartes, chiffres et autres noms latins.

« Le parc de la Cerisaie est un support de sensibilisation exceptionnel pour des jeunes. Il n'y a pas 36 000 endroits où ils peuvent faire ça en ville », se réjouit Mickaël Gelein. Ce jardinier est l'un des référents biodiversité des espaces verts. La gestion écologique de l'espace vert - labellisé ÉcoJardin comme onze »



BETTY IMAGES / ISTOCKPHOTO

La ville de Lyon a cartographié la biodiversité par observations. Au nombre de 29 370, elles sont classées par catégories: flore (vert, 16 058), faune vertébrée (jaune, 7 031), faune invertébrée (rouge, 5 667), faune aquatique (bleu, 612).



DROITS RÉSERVÉS

SPÉCIAL BIODIVERSITÉ

COMPRENDRE

» autres parcs lyonnais – lui revient. Il sort d'ailleurs d'une formation sur le sujet, avec une vingtaine de personnes. Parmi les bonnes pratiques que ce référent biodiversité a pu transmettre, il y a ces passages à faune découpés dans la ganivelle, clôture formée par l'assemblage de lattes en bois. Grâce à cette petite attention, les animaux peuvent circuler plus librement. « Un coup de sécateur peut avoir un effet incroyable sur le long terme, s'il y a une bonne observation en amont », illustre le jardinier. Sa collègue Cloé Laurent retrace les faits : « Un riverain était persuadé d'avoir aperçu un chacal doré à proximité du parc. » Après avoir interpellé France Nature Environnement sur cette possibilité et installé des pièges photographiques, les jardiniers ont finalement mis fin au mystère : pas de chacal doré, certes, mais un couple de renards. Ils ont donc agi en conséquence pour que les canidés puissent se faufiler. « On aime ce qui nous a émerveillés, et on protège ce que l'on aime », dit Nicolas

« L'ENJEU, C'EST DE SENSIBILISER LES PUBLICS À AVOIR UN REGARD OBSERVATEUR, CURIEUX, SUR L'ENSEMBLE DU TISSU DU VIVANT. »

NICOLAS HUSSON, ADJOINT EELV AU MAIRE DE LYON CHARGÉ DE LA BIODIVERSITÉ

Husson (EELV), adjoint au maire de Lyon chargé de la biodiversité, citant l'explorateur Jacques-Yves Cousteau. Une immense carte des espaces verts surplombe son bureau, façon de rappeler que le terrain de jeu est immense. « L'enjeu, c'est de sensibiliser les publics à avoir un regard observateur, curieux, sur l'ensemble du tissu du vivant. Dans le même temps, nous cherchons à "retourner" un urbanisme trop longtemps pensé en défaveur de la nature. »

PLÉTHORE DE DONNÉES, EN TROIS CLICS

Pour cet ancien de France Nature Environnement, l'Atlas de la biodiversité est un outil de travail bien pratique. Exemple avec le futur grand parc des Balmes, sur la colline de Fourvière, projet qui doit

relier de nombreux espaces verts déjà existants, mais isolés entre eux. L'idée est de créer un ensemble cohérent, avec des continuités écologiques. En trois clics, l'aménageur dispose des données de la biodiversité et de la liste des espèces protégées dans chaque square.

Retour au parc de la Cerisaie. Deux badauds s'arrêtent prendre en photo une composition florale où giroflées et monnaie-du-pape prennent le soleil. « C'est toujours une petite satisfaction de voir ça », sourit Mickaël Gelein. Car, au-delà de l'aspect esthétique, paramètre important dans un parc inscrit au Patrimoine des monuments historiques, ces espèces ont aussi été choisies par le jardinier pour leur capacité à attirer les pollinisateurs. ●

LUCAS MARTIN-BRODZICKI



Avec cet Atlas de la biodiversité, les espaces verts de Lyon, comme ici le parc de la Cerisaie, deviennent des sites d'observation ouverts à tous les publics.